

pour l'hôpital public

4 QUESTIONS À LAURENCE BERNIER



Laurence Bernier, présidente du Comité de soutien à l'hôpital Louis-Pasteur de Dole.

1. Voix du Jura : Comment se déroule la prise en charge des patients à l'hôpital Louis-Pasteur depuis que les actes de chirurgie conventionnelle sont effectués à Besançon ?

Laurence Bernier : Eh bien cela ne fonctionne pas. Le CHU de Besançon est aujourd'hui saturé et l'hôpital de Dole est

coincé. Ainsi, des patients attendent parfois deux ou trois semaines à Dole avant de pouvoir être pris en charge à Besançon. Cela n'est pas sans effet sur le sort des patients.

2. VDJ : Avez-vous recueilli des témoignages d'usagers ayant éprouvé des difficultés pour être pris en charge ?

L.B : Nous avons en effet des témoignages et nous continuons d'en recevoir. Il y a des personnes qui aujourd'hui ne sont pas du tout prises en charge ou alors dans des délais extrêmement longs. Lorsqu'on évoque ces situations avec la direction de l'hôpital, on nous répond qu'on ne connaît pas ces cas.

3. VDJ : Quelles sont les conséquences pour les usagers ?

L.B : Ceux qui peuvent se le permettre préfèrent assumer les dépassements d'honoraire et solliciter des cliniques privées qui proposent une prise en charge qui correspond à leurs besoins. Mais cela concerne la minorité des usagers qui en ont les moyens. Il se met en place une prise en charge médicale à deux vitesses.

4. VDJ : Le Président de la République a présenté un plan d'action le 6 janvier, qu'en pensez-vous ?

L.B : On nous avait annoncé une révolution, mais on constate que cela ne répond pas aux besoins. Visiblement le Président préfère stigmatiser les gens qui n'honorent pas un rendez-vous pris sur internet que d'aider les nombreuses personnes qui n'ont pas accès aux soins. Ces mesures sont hors sol et vont toujours dans le même sens, celui du libéralisme.

Entretien réalisé par Julien Berrier

CHAMPAGNOLE. « Le problème n'est pas résolu »

Alors que la fermeture en novembre des services d'urgence (consultations non programmées et ligne SMUR) de l'hôpital de Champagnole devait être temporaire, elle se pérennise. « Le problème n'est toujours pas résolu », s'inquiète Michèle Vincent, présidente du Comité de défense et de soutien des hôpitaux Jura Sud (Champagnole et Lons-le-Saunier).

« Lors d'une réunion en préfecture avec le directeur de l'ARS et le directeur du groupement hospitalier, on nous a dit qu'il n'y avait pas de réouverture prévue avec des médecins urgentistes, pour le moment, mais qu'ils allaient mettre en place des équipes paramédicales d'urgence (EPMU) composées d'un ambulancier et de personnel infirmier. Lors de la réunion on nous avait annoncé la mise en place des EPMU en mars, le temps de former le personnel, mais aux dernières nouvelles le dispositif ne sera pas prêt avant le mois de juillet ».

Une solution que le comité

juge insuffisante et dangereuse, puisqu'aucun médecin ne sera sur place et que les lignes SMUR des hôpitaux de Morez, Saint-Claude ou Lons-le-Saunier continueront d'être sollicités. « Ces équipes paramédicales pourraient être une solution d'attente mais certainement pas une solution qui dure dans le temps. C'est une situation dramatique pour le personnel de ces EPMU, c'est beaucoup de stress, une énorme responsabilité. On a peur que certains ne tiennent pas le choc, c'est extrêmement difficile.

Le comité de défense sera présent à la manifestation de Lons-le-Saunier pour demander le rétablissement du SMUR et des consultations non programmées à l'hôpital de Champagnole.

■ Manifestation à Lons-le-Saunier le samedi 14 janvier : possibilité de bus au départ de Champagnole à 9 h, place de la Gare. Inscription en mairie (03 84 53 01 01) jusqu'au 12 janvier.